

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXVI (1901)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

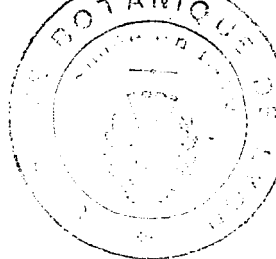


SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLAGE DES TERREUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1901



SÉANCE DU 14 MAI 1901

PRÉSIDENCE DE M. DEBAT.

La Société a reçu :

Moscou : Soc. imp. des naturalistes ; 1900, 1-2. — Budapest : Termeszetradje Füzetek, XXIV, 1-2. — Nuova Notarisia, G.-B. de Toni, XII, 3. — Fribourg : Soc. sc. natur. ; Mémoires I, 1 ; C. Rendus, VIII. — Bordeaux : Soc. Linnéenne ; Actes, 6^e série V. — Rochechouart ; Soc. amis sciences ; Bull. X, 5, XI, 1. — Nantes : Soc. sc. natur. Ouest, X, 4 ; XI, 1-2.

COMMUNICATIONS.

M. VIVIAND-MOREL présente un rameau de Poirier portant une production qu'il avait prise d'abord pour une galle piriforme, mais qui est peut-être une poire déformée par la présence d'un parasite. Il prie M. le docteur Blanc de vouloir bien examiner cette monstruosité et de nous faire connaître à une prochaine séance le résultat de son étude.

M. l'abbé BOULLU rappelle qu'il a décrit aux pages 283 et 289 de notre Flore deux Rosiers qui probablement sont hybrides. Il a nommé le premier *Rosa marcyana* parce qu'il l'a observé sur le territoire de Marcy-l'Etoile (autrefois Marcy-le-Loup). Ce Rosier lui paraît être un hybride de *R. gallica* et de *R. cinerascens* ; il ressemble au *R. gallica* par sa fleur et au *R. cinerascens* par ses folioles simplement dentées, pubescentes et ses pétioles tomenteux. M. Boullu a appelé l'autre Rosier hybride *R. pseudo-vestita* afin d'indiquer son affinité avec le *R. vestita* observé dans la Haute-Savoie au Salève, aux Voirons et près de la Caille. Ce *R. pseudo-vestita* parcourt successivement deux phases : au commencement, c'est un buisson peu élevé se rapprochant du *R. tomentosa* et portant de gros fruits à sépales dressés et persistants ; la fleur est de médiocre grandeur. Dans la seconde phase, la fleur grandit et égale à peu près la

dimension de la fleur de *R. gallica*. Au contraire, le fruit se rapetisse, les sépales s'étalent puis tombent. Les tiges sont presque isolées et ne forment plus buisson.

On sait que, le plus souvent, les Rosiers hybrides ne sont pas aptes à se reproduire, par suite du défaut de fécondation de leurs carpelles. Les anthères sont dépourvues de pollen ou ne contiennent que des grains rudimentaires ; les styles sont mal conformés. Aussi voit-on ordinairement les fruits rester atrophiés et tomber peu de temps après la chute des pétales. Les Rosiers hybrides, ne pouvant donc se propager par le semis des graines, sont représentés par de rares individus et disparaissent facilement soit par le fait de l'élagage des haies, du défrichement des lieux incultes et de l'élargissement des chemins, soit parce que, sans discernement, on arrache des pieds de Rosiers sauvages pour les employer comme porte-greffes dans les jardins des horticulteurs. C'est ainsi qu'a disparu le *Rosa marcyana*. Que ne peut-on enrôler les arracheurs de Rosiers dans la Société protectrice des plantes rares !

SÉANCE DU 28 MAI 1901

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

New-York : Torrey botanical Club ; Bull. XXVIII. 3-5. — Firenze : Soc. botan. italiana ; Bull. 2-4 ; Giornale VIII, 2. — Odessa : Club alpin de Crimée ; Bull. 1901, 3-4. — Limoges : Soc. botan. ; Revue scientif. IX, 100-103. — Feuille jeunes naturalistes ; XXXI, 360-368. — Tarare : Soc. sc. natur. ; Bull. VI, 3-5. — Journal de botanique, L. Morot ; XV, 3-5.

COMMUNICATIONS.

M. le D^r LÉON BLANC rend compte de l'examen qu'il a fait de la poire présentée à la précédente séance par M. Viviant-Morel ; il a constaté que c'est bien un fruit déformé par un parasite, et non une galle piriforme.